

Je trouve un joli cheval (ἵππι τῆς ὀδοῦ Ἀγλαῖ-Κιόν  
in Mex. Tommy v. j.); j'achète un châle au milieu de la  
route, des bottes à la turque.

Le soir je ferai faire une pelisse à Silivrie.

4<sup>e</sup> jour. — Séjour à Silivrie.

Silivrie ne mérite pas qu'on y séjourne.  
Mais la fatigue des jours précédents, et la nécessité  
de se séparer des parents et des amis qui sont  
venus ici reculer l'éternel des adieux, détermi-  
nent naturellement à différer d'un jour ce moment.

5000 Turcs, 500 Grecs et 100 Juifs composent la  
population de cette ville, joliment située, mal bâtie, horriblement parée  
et ceinte à moitié d'une muraille Gothique et Caduque construction. (Σ.  
Α. λυρ. ? Δὴν ἔχει τὴν Ἀπφίον καὶ τὴν Σόφια.)

Je n'aurais rien à mettre dans mon journal si ces dames n'en  
avaient donné ce matin un spécimen de dévotion Grecque.

J'ai suivi les princesses à la Cathédrale, ancienne basilique qui rappelle  
parfaitement les catacombes de la primitive Eglise. Il n'y a de  
jour que ce qu'il en faut pour voir que c'est une grotte longue,  
basse, enfumée et tapissée d'images d'un goût détestable. Les saints  
ont un nez, une barbe et des doigts d'une longueur démesurée, et les  
saintes un teint qu'on ne louerait pas si elles vivaient encore. Du  
reste, chaque tableau reçoit un hommage de chaque fidèle. Les plus dis-  
tingués obtiennent une prière ou un baiser, et j'avoue que la vue  
de la princesse Caradja<sup>(4)</sup> fait désirer aux spectateurs d'être un mo-  
ment au nombre des bienheureux. Il ne faut pas omettre que  
cette procession ne se fait pas, d'ailleurs, d'une manière très-grave.  
On rit fort bien à la barbe des saints en leur marmottant des  
oremes auxquels on ne fait pas plus d'attention qu'eux. Les prêtres  
et les pèlerins chantent en chœur des versets avec une rapidité qui  
suppose qu'on ne s'amuse pas plus de l'air que des paroles, et la séance  
finit, comme toutes les séances de ce genre, par une offrande aux pères  
ministres d'une religion devenue vénale ici comme chez nous et comme  
dans tous les pays du monde

Le Comte D'Hauteville:  
Journal Inédit d'un  
Voyage de Constantinople  
à Jassi, Capitale de  
Moldavie  
Dans l'Année de 1785  
(L'ouvrage est A. P. et  
H. de la Bibliothèque de  
M. de la Harpe.)

Le Comte D'Hauteville:  
Mémoires sur l'état de la  
Moldavie. Présentés à S. A. S.  
Le Prince Alexandre  
Ypsilanti  
Hospodar Régent:  
1787  
Bucarest 1792  
Σ. 288; 290-294



Kinicli est un village de vingt maisons, dont trois sont des khans, et une les restes d'une mosquée.

Quelques arbres sont clair-semés autour de ces cabanes. Il n'y en a pas un qui ne soit couronné d'un nid de cigognes, et pas un toit sur lequel on ne voie perchée une chonette gâpissant en plein midi, comme elles font (sic) ailleurs dans les bois au milieu de la nuit. Ce qui ajoute encore à la tristesse de ce hameau chétif, fangeux, misérable et dépeuplé.

① C'était, dit plus loin d'Hauteville, une femme de beaucoup d'esprit, qui avait affiché dans sa cour la liberté la plus absolue. J'ignore le nom de sa bru. Quant au mari de celle-ci, Jean Caradja, beau-père du prince de Moldavie, c'était un jeune homme d'une vingtaine d'années, qui devint grand-interprète de la Porte en 1808, et mourut deux mois après.

② Sinecli. Station du chemin de fer de Constantinople à Andrinople, à 46 kil. mètres de Tchoulu

AKAΔHMIA